



Le Petit Faubourien.

BULLETIN PAROISSIAL des Saints-ANGES paraissant tous les 2 mois — ABONNEMENT : 120 Francs

Rédaction et Administration : Abbé PÉNY 122, rue des Tuileries - LIMOGES

PIERRES A VENDRE... AU CHOIX !!!

C'est en mai 1913, par une pluie battante, que fut posée la première pierre de la Chapelle des Saints-Ange's, en pleine campagne, à la limite de la ville, nord-nord-ouest.

L'inauguration eut lieu, avec éclat, au début d'octobre de la même année; le gros de l'édifice, 30 mètres sur 10, était terminé. Le tout avait coûté... 27.000 francs.

Nul n'aurait songé, moi le premier, que cette chapelle de secours, érigée en église paroissiale, au mois de juin 1928, serait bientôt trop petite.

Pourtant la réalité m'obligeait à envisager la construction d'une église plus vaste. En 1939, j'avais les plans d'un édifice de 50 mètres sur 20. Nous étions à pied d'œuvre lorsque la guerre m'empêcha de réaliser mon projet. Depuis cette date, hélas ! que d'événements combien douloureux se sont déroulés à travers le monde, et plus spécialement dans « notre douce France ».

Mais voici qu'aujourd'hui je me vois contraint de bâtir, bien plus j'y suis littéralement acculé — car c'est une ville nouvelle qui est sortie de terre, à tel point que la population paroissiale a presque doublé, en moins de 10 ans, atteignant, pour le dépasser demain, le chiffre de 15.000 habitants.

Cette année, nous avions près de 550 enfants aux différents catéchismes. En 1958, ils seront plus de 600. Le problème est crucial.

Je l'ai envisagé froidement sur toutes ses faces. Impossible d'édifier l'église dont j'avais rêvé. Force m'est donc de tirer le maximum de rendement de l'« actuelle », par l'adjonction de deux chapelles latérales.

Je pourrais dire, comme le maçon creusois — j'en suis — « la bâtisse, ça me connaît... ». Cependant, on a beau être un peu de métier le trac, le trac vous prend quand il s'agit de trouver 10 à 12 millions pour le tout, j'entends aménagement intérieur compris.

Alors que faire, car je n'ai plus rien à moi, sous le soleil du Bon Dieu.

Une solution facile serait de laisser à mon successeur la charge qui m'incombe. Ce serait du reste le moyen efficace de ne pas me faire oublier de sitôt. Cette pensée ne m'a même pas effleuré l'esprit.

D'ailleurs, les travaux sont déjà commencés et ils se continueront jusqu'à la finale. Je n'ai point l'habitude de capituler. Alors ???...

Je ne peux tout de même pas « prendre » l'argent là où il est, selon la théorie et la pratique de certains démagogues...

Si j'étais plus jeune et plus éloquent j'entreprendrais, tel un de mes confrères, « bâtisseur » lui aussi, une « croisade oratoire », à travers le diocèse. Je n'y songe pas.

Ah ! le « truc » du Père Duval et du Père Cognac me plairait assez. Et ça, ça « rendrait » à coup sûr. Mais, c'est tout juste si je suis capable de tirer quelques sons d'une vielle. Et puis, je suis trop vieux...

Alors ???... Alors...

C'est simple... Je compte d'abord sur la Providence, sans oublier le « Aide-toi, le Ciel t'aidera ». J'avoue d'ailleurs qu'elle m'a toujours servi... même en « pépins ».

Et puis, je me tourne vers vous, chers paroissiens. Vous n'avez sans cesse témoigné dans l'ensemble tellement de sympathie et d'affection, et tout récemment encore à l'occasion de mon jubilé sacerdotal, que je suis sûr de votre généreux concours.

Aujourd'hui, il s'agit d'un travail nécessaire : l'agrandissement de votre église. L'entreprise se réalisera, si tous, nous nous y mettons dans une familiale collaboration. L'union en tout fait la force.

Quant à vous, mes amis, je vous dis, par avance, merci pour votre empressement à répondre à mon appel.

Et pour vous faciliter, les uns et les autres, j'ouvre une carrière et mets en vente les pierres, au choix.

VARIATIONS SUR UN TITRE

En regardant l'en-tête de notre journal, je me suis rendu compte qu'il n'était plus à la page.

Tout d'abord, le paysage est un peu changé : les grands arbres sont disparus, une salle borde la rue, l'église va s'agrandir.

De plus, le faubourg tend à disparaître pour céder la place à une véritable petite ville.

Partout, en effet, des logements sortent du sol à un rythme accéléré : les coquets pavillons de « Batcoop » aux tuiles rouges, les grandes bâtisses des cités H.L.M., sans oublier les maisons qui se construisent dans les quelques terrains encore libres. Que de changement en quelques années.

Avez-vous remarqué que notre église se trouve maintenant juste au milieu de la paroisse ? En dehors de toute circulation, pendant longtemps, sauf celle des promeneurs, notre église est devenue un point de passage très important.

Puisse sa présence rappeler aux passants la présence du Dieu qui a établi sa demeure chez les siens, et les inciter à une visite rapide ou tout au moins à une courte prière.

Quel symbole... l'église au milieu des hommes, le Christ sur notre route...

A première vue, elle semble bien petite pour accueillir toute la population. C'est un fait indéniable. Mais ce qui est aussi indéniable, c'est que les dimanches ordinaires, bien des places sont vides, bien des invités ont des excuses... comme dans l'Evangile. Vous avez lu l'appel de M. le Curé. Je vous demande d'y répondre de votre mieux et de le faire connaître.

Vous y répondrez parce que vous n'avez pu entrer dans l'église un jour de Communion, parce que la place manquait...

Vous y répondrez parce que vous savez que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

Vous y répondrez parce que vous avez à cœur que votre paroisse ne fasse pas l'impression d'être trop petite, comme écrasée et étouffée par les logements neufs, absolument nécessaires par ailleurs.

Vous y répondrez enfin parce que vous donnez une place au surnaturel dans votre vie, et que vous voulez que cette église, dont vous faites partie depuis votre baptême, soit toujours au service de tous.

Vous qui habitez depuis longtemps la paroisse, vous répondrez, bien sûr, parce que cette église a vu vos joies à l'occasion des baptêmes et des mariages, mais aussi vos peines et vos douleurs lors de décès d'être qui vous sont chers, et aussi parce que vous voudrez venir en aide à celui qui est votre curé officiellement depuis 29 ans, mais pratiquement depuis 45 ans...

Tant qu'à vous qui venez d'une autre paroisse et qui habitez depuis quelques années ou quelques mois seulement sur la paroisse des Saints-Ange's, vous répondrez vous aussi. Certes, je sais qu'il est dur de changer ses habitudes, mais il y a des nécessités contre lesquelles nous ne pouvons que nous soumettre. Malgré tous les souvenirs de votre passé, vous savez que l'église des Saints-Ange's est votre église parce que vos enfants y ont été baptisés, parce que c'est là qu'ils ont fait ou feront leurs communions; parce que c'est là le centre de votre paroisse.

Je sais vos difficultés, vos charges : aussi prévoyez votre offrande, donnez-la sans trop tarder; pierre après pierre, vous aurez construit votre église.

Vous êtes si nombreux à m'avoir dit, souvent, très souvent : « L'église est trop petite... » ; je pense que vous saurez nous aider autrement que par de bonnes paroles... La parole est aux actes...

YVES LABRUNE.

Les prix sont à portée de toutes les bourses : ils vont de 100 francs à 100.000 francs et au-delà... sans limite.

Achetez... le placement est solide... C'est du bon grant...

Pressez-vous...

J'espère que les travaux seront terminés au début d'octobre. Je le voudrais bien pour que Monseigneur puisse bénir nos deux chapelles à l'occasion de la Fête des Saints-Ange's. Je vous tiendrai au courant.

Qui n'a pas sa pierre ?...

J. PENY.

N. B. — Il va de soi que tout achat peut se faire directement au presbytère ou par le moyen des trois C.C.P. suivants :

— Paroisse des Saints-Ange's, Limoges... 1076,68
— Abbé Pény, Limoges... 82,01
— Abbé Labrunne, Limoges... 194,60

Le nom des acheteurs paraîtra dans la presse.

L'anonymat sera fidèlement respecté.

J. PENY.